



S. 831.

Extrait des C. R. du I-er Congrès Polonais d'Anatomie et de Zoologie, Varsovie 1926 — Warszawa 1927, pag. 89—90. (Traduction du texte polonais).



**Władysław Poliński.** Sur le système circulatoire de *Strophocheilus oblongus* Müll. (*Pulmonata*, *Acavacea*).

Dans ses „Anat. system. u. zoogeogr. Studien über die Heliciden Polens” \*) l'auteur a démontré que l'instabilité morphologique du système circulatoire des Gastéropodes Pulmonés n'est nullement aussi considérable et désordonnée que l'on prétendait et que les caractères de l'appareil ci-dessus présentent une réelle importance pour l'étude du système naturel de ces Mollusques. De l'étude comparative des espèces, sous-genres, genres et sous-familles l'auteur passe actuellement à celle des familles, en commençant par les *Strophocheilidae* sud-américains. L'auteur constate que le *Strophocheilus oblongus* Müll., tout en différant des Hélicidés par le caractère plus primitif de son appareil génital, excréteur, nerveux et celui de la région de l'orifice buccal, ne se distingue pas moins par son appareil circulatoire.

A l'inverse des *Helicidae* qui possèdent une grande *arteria uterina* le long de presque tout le conduit génital, nous constatons chez *Strophocheilus*, pour ainsi dire, un autre „mode” de fournir le sang artériel: l'aorte produit une série de branches transversales qui se ramifient amplement sur le paroi de la partie moyenne et terminale du spermoviducte ainsi qu'aux environs du pneumostome. Cette série d'artères présente en même temps une deuxième différence remarquable par rapport aux Hélicidés, où l'aorte après avoir donné naissance à l'artère gastrique ne produit plus jusqu'aux ganglions sous-oesophagiens aucun rameau. Le vagin et la „portion infraprostatique” de l'utérus sont pourvus

\*) Bull. Acad. Pol. d. Sc., 1924.

Doklady  
 4 ep. 16737  
 8. 211 49. 1920

de sang qui ne provient pas des vaisseaux de l'uterus comme chez les Hélicidés, mais d'une artère qui se détache de l'artère céphalique droite; le prolongement de cette dernière représente la puissante *arteria penis*. A l'inverse des Hélicidés, l'artère gastrique du *Strophocheilus* se fend bientôt après sa sortie de l'aorte en un faisceau d'artères; son tronc principal n'atteint pas la surface dorsale mais la partie ventrale de l'estomac et s'y divise en deux artères salivaires. Au lieu de l'unique grande veine pulmonaire nous remarquons près de l'*atrium cordis* plusieurs veines subparallèles; une partie du sang, devenu artériel, prend part à la-dite circulation rénale portale.

En résumé il existe chez le *Strophocheilus* des artères plus nombreuses et plus également développées, dans certaines parties de l'organisme, dans lesquelles chez les Hélicidés a lieu une concentration et réduction en faveur des vaisseaux qui prennent un rôle prédominant ou exclusif.

